

3/2023

Leçon 11

## Une loyauté suprême envers Christ

### Sabbat après-midi 2 septembre 2023

Que les exigences parentales soient toujours raisonnables. Que les parents fassent preuve de bonté en guidant avec sagesse, non en se montrant indulgents, qu'ils enseignent de manière plaisante, sans gronder ni accuser, en cherchant à lier à eux le cœur de leurs enfants par des cordages d'amour.

L'influence de l'autorité unie à celle de l'amour doit pouvoir permettre de tenir avec fermeté et douceur les rênes du foyer. Il suffira que nous ayons en vue la gloire de Dieu et ce que lui doivent nos enfants pour éviter de nous relâcher et d'encourager le mal.

*The Faith I Live By*, p. 266 ; *Conseils aux éducateurs aux parents et aux étudiants*, p. 129 et *Le Foyer chrétien*, p. 295, 296.

Dieu voit le cœur et le caractère des hommes qui eux ne se rendent pas compte de leur véritable état. Il voit que Son œuvre et Sa cause souffriront de l'absence de correction des erreurs qu'on ne voit pas et donc qui ne sont pas corrigées. Christ nous appelle Ses serviteurs si nous faisons ce qu'Il nous demande. A chacun sont assignés sa sphère, sa place et son travail et Dieu ne demande pas plus et pas moins, au plus petit comme au plus grand, de remplir ce pourquoi il aura été appelé. Nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes. C'est par grâce que nous sommes devenus les serviteurs de Christ. Nous sommes rachetés par le sang du Fils de Dieu.

*This Day With God*, p. 166.

Le Seigneur nous connaît individuellement. Chacun reçoit une tâche à accomplir pour rendre le monde meilleur, [...] chacun dans son domaine. Celui qui se laisse conseiller par Dieu n'agira pas à l'encontre de sa volonté. Dieu assigne à chacun un lieu et un devoir. Si nous nous

laissons inspirer par lui, aussi compliquée que soit la vie, Dieu a son objectif et celui qui obéit à la sagesse divine atteindra cet objectif. Comme dans une armée bien disciplinée, chaque soldat doit garder sa position et accomplir son devoir, contribuant à la force et à la perfection du groupe. Ainsi, les ouvriers de Dieu doivent accomplir leur mission dans la grande œuvre de Dieu.

... Notre Père céleste est notre chef et nous devons nous soumettre à sa discipline. Nous sommes membres de sa famille. Il est en droit de réclamer notre service, et si certains persistent à suivre leurs propres voies et à faire ce qui leur plaît, cela générera la confusion. Ne cherchons pas nos plans, mais ceux de Dieu. [...]

Laissons-le parler et répondons : non pas ma volonté, mais ta volonté, Seigneur.

*In Heavenly Places*, p. 228 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 229.

### Dimanche 3 septembre 2023

#### Conseils aux enfants

« Enfants obéissez à vos parents dans le Seigneur car cela est juste. Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement. » (Éphésiens 6.1,2.)

L'apôtre recommande aux enfants d'obéir à leurs parents dans le Seigneur, de se montrer soumis et serviables. Ceux qui aiment vraiment Dieu ne manifesteront pas l'égoïsme qui fait leur malheur et celui des autres. Ils aspireront à représenter le caractère du Christ. Les jeunes qui luttent ainsi contre le péché, qui croient au retour du Christ, l'attendent et veillent, qui se soumettent à l'autorité de leurs parents et aiment le Seigneur Jésus seront parmi ceux qui aiment son apparition et le rencontreront, dans la paix. Ils se tiendront, sans défaut, devant le trône de Dieu et jouiront pour toujours de sa faveur. Ils ont développé un bon caractère, ils ont fait attention à leurs paroles, ils n'ont pas parlé faussement ni mal agi, et ils seront couronnés pour la vie éternelle.

*In Heavenly Places*, p. 216 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 217.

Les enfants ont des droits que les parents devraient connaître et prendre en considération. Ils ont le droit de recevoir une instruction et une éducation qui les préparent à devenir, ici-bas, dans la société, des membres utiles, respectés et aimés, et qui leur donnent les qualités morales requises pour faire partie de la société pure et sainte du monde à venir. Il faudrait dire aux jeunes que leur bonheur présent et futur dépend en grande partie des habitudes qu'ils auront contractées durant l'enfance et l'adolescence. Ils devraient être habitués très tôt à se soumettre, à cultiver l'abnégation et à se préoccuper du bonheur des autres. On devrait leur apprendre à dominer un tempérament trop impulsif, à retenir les paroles d'irritation, à être toujours aimables, courtois et maîtres d'eux-mêmes.

*The Adventist Home*, p. 306 ; *Le Foyer chrétien*, p. 294, 295.

Ceux qui cultivent l'amour au foyer formeront un caractère selon la ressemblance du Christ, et exerceront une heureuse influence autour du cercle familial. Ils seront en bénédiction aux autres par leur bonté, leurs bonnes paroles, leur sympathie chrétienne, et leurs actes de bienfaisance. Ils seront prompts à discerner ceux qui manquent d'affection. Ils feront une fête aux nécessiteux et aux affligés. Ceux qui possèdent un discernement céleste, qui jettent un tendre regard sur chaque membre de la famille, et font tout leur devoir, se qualifient eux-mêmes pour accomplir une œuvre qui fera du bien à d'autres foyers en leur enseignant par le précepte et par l'exemple ce qui peut rendre une demeure heureuse.

Par leur sagesse et leur justice, par la pureté et la bienveillance de leur vie quotidienne, par leur dévouement aux intérêts du peuple - et d'un peuple idolâtre - Joseph et Daniel se montrèrent fidèles aux principes qui leur avaient été inculqués dans leur enfance, fidèles à celui dont ils étaient les représentants.

*Welfare Ministry*, p. 299 ; *Le Ministère de la bienfaisance*, p. 226.

## **Lundi 4 septembre 2023**

### **Conseils aux parents**

Un père chrétien est le lien qui unit la famille, celui qui en réunit les membres devant le trône de Dieu. Jamais il ne doit se désintéresser de ses enfants. Le père dont la famille est composée de garçons ne devrait pas laisser ces enfants turbulents aux soins de la mère... Il devrait être leur camarade et leur ami et s'efforcer de les tenir à l'écart des mauvaises fréquentations... faisant tout son possible pour les conduire à Dieu.

Quand les enfants laissent éclater leur colère et prononcent des paroles violentes... le silence sera plus efficace que n'importe quelle parole pour provoquer le repentir. Satan se réjouit de voir les parents irriter leurs enfants par leur colère et leur dureté... « Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent » (*Colossiens 3.21*) ... Que votre calme les aide à retrouver la bonne attitude mentale.

*The Faith I Live By*, p. 265, 16 septembre.

Certains parents provoquent bien des orages à leurs foyers par manque de maîtrise d'eux-mêmes. Au lieu de demander à leurs enfants avec gentillesse de faire ceci ou cela, ils leur donnent d'un ton rogue des ordres accompagnés aussitôt de reproches immérités. Parents, une telle attitude à l'égard de vos enfants détruit en eux toute joie et toute ambition. Ils exécutent vos ordres non par amour, mais parce qu'ils ne peuvent faire autrement. Le cœur n'y est pas. C'est une corvée d'obéir et non un plaisir, et même souvent cela les pousse à oublier vos instructions, ce qui augmente votre irritation et met les choses au pire. Leurs fautes sont ressassées et leur mauvaise conduite dépeinte sous les couleurs les plus sombres, si bien que le découragement les saisit. Ils ne se préoccupent plus de savoir s'ils plaisent ou non à leurs parents. Un esprit d'indifférence les gagne et ils cherchent en dehors du foyer le plaisir et la joie qu'ils ne trouvent pas à la maison.

*Child Guidance*, p. 281 ; *Élever l'enfant*, p.291, 292.

Aussi dans *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 150.

Des manières aimables, une attitude joyeuse et des actes de bonté attacheront les cœurs des enfants à leurs parents par les liens sacrés de l'affection et feront davantage pour rendre le foyer attrayant que de précieux ornements achetés à prix d'or.

Entre mari et femme, parents et enfants, frères et sœurs, une tendre affection devrait toujours être cultivée. Aucune parole agressive ne devrait être tolérée, tout comme ne serait-ce que l'apparence d'un manque d'amour entre les uns et les autres... Les enfants doivent respecter leurs parents, et les parents, faire preuve de patience, de bonté et de tendresse envers leurs enfants. Tous doivent faire tout leur possible pour satisfaire les autres membres de la famille et les rendre heureux.

*The Faith I Live By*, p. 267.

## **Mardi 5 septembre 2023**

### **L'esclavage du temps de Paul**

Parmi ceux qui avaient donné leurs cœurs au Seigneur, sous l'influence de Paul, alors en captivité, se trouvait un esclave païen du nom d'Onésime, qui s'était enfui de la maison de Philémon, chrétien de Colosses. Cet esclave avait fait du tort à son maître et s'était réfugié à Rome. Dans sa grande bonté, l'apôtre chercha à soulager la pauvreté et la détresse de ce malheureux fugitif, et s'efforça de faire briller la lumière dans son esprit obscurci. Onésime écouta les paroles de vie de l'apôtre, confessa ses péchés et se convertit au christianisme...

Paul chargea Onésime d'une lettre qu'il adressait à Philémon, dans laquelle, avec sa bonté et son tact habituels, il plaidait la cause de l'esclave repentant...

Paul aurait pu insister sur les devoirs chrétiens de Philémon, mais il préféra employer le langage de la prière...

Grâce à la conversion d'Onésime, l'apôtre pouvait demander à Philémon de recevoir l'esclave repentant comme son propre enfant, de lui témoigner une affection telle qu'il retourne chez son ancien maître,

« non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé » ...

L'apôtre connaissait bien la sévérité avec laquelle les maîtres traitaient leurs esclaves. Il n'ignorait pas que Philémon était fortement irrité contre Onésime ; c'est pourquoi il essayait de lui écrire de manière à éveiller en lui les sentiments chrétiens les plus profonds et les plus délicats. L'esclave était devenu, par sa conversion, un frère en la foi de Philémon, et toute punition infligée au nouveau prosélyte affecterait Paul lui-même.

*The Acts of the Apostles*, p. 456, 457 ;  
*Conquérants pacifiques*, p. 404-406.

Certains maîtres, plus humains que d'autres, montraient... plus d'indulgence envers leurs serviteurs ; mais la majeure partie des riches et des nobles, qui s'adonnaient sans contrainte à la débauche, aux passions, aux mauvais désirs, faisaient de leurs esclaves les misérables victimes du caprice et de la tyrannie. L'esprit de cette institution plongeait l'individu dans un avilissement déplorable.

Ce n'était pas l'œuvre de l'apôtre de renverser, d'une façon arbitraire ou par une action brusque, l'ordre ainsi établi dans la société. S'il avait essayé de le faire, il aurait pu compromettre les progrès de l'Évangile. Mais il enseignait les principes qui portaient un coup fatal au système même de l'esclavage et qui, s'ils étaient appliqués, détruiraient infailliblement toute cette organisation : « Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté », déclarait Paul (*2 Corinthiens 3.17*).

Une fois converti, l'esclave devenait membre du corps du Christ ; il était alors aimé et traité comme un frère, cohéritier avec son maître des bénédictions de Dieu et des privilèges de l'Évangile. Par ailleurs, les serviteurs devaient s'acquitter de leurs devoirs, « non pas seulement sous leurs yeux [des maîtres], comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu » (*Éphésiens 6.6*).

Le christianisme établit un lien très étroit entre le maître et l'esclave, entre le roi et le sujet, entre le ministre de l'Évangile et le pécheur indigne qui a trouvé son pardon en Christ. Tous ont été lavés dans le même sang, vivifiés par le même Esprit, et tous sont un en Jésus-Christ.

*The Acts of the Apostles*, p. 459, 460 ;  
*Conquérants pacifiques*, p. 406-408.

### **Mercredi 6 septembre 2023**

#### **Esclaves de Christ**

Une conversion authentique nous rend parfaitement honnêtes dans nos rapports avec nos semblables. Elle nous rend fidèles dans l'accomplissement de notre tâche quotidienne. Tout disciple du Christ, s'il est sincère, démontrera que la religion de la Bible lui permet d'employer ses talents au service du Maître.

« Ayez du zèle, et non de la paresse » (*Romains 12.11*). Ces paroles trouveront leur application dans la vie de chaque chrétien sincère. Toute corvée sera ennoblie par l'esprit dans lequel vous travaillez. Faites tout pour le Seigneur, gaiement, avec une dignité céleste. En s'inspirant de nobles principes on rend son œuvre entièrement acceptable au Seigneur. Le véritable service crée des liens entre les plus humbles serviteurs de Dieu sur la terre et les plus grands serviteurs dans les parvis célestes.

*Messages to Young People*, p. 72 ; *Messages à la jeunesse*, p. 70.

... Est-ce une tendance générale, parmi les serviteurs, d'accomplir la plus grande somme de travail possible ? Ne cherche-t-on pas plutôt, en général, à se libérer le plus vite possible de sa besogne, et à gagner son salaire au prix du moindre effort ? On se préoccupe davantage de se faire payer que de fournir un bon travail. Ceux qui font profession de servir le Christ ne devraient pas oublier les recommandations pressantes de l'apôtre Paul : « Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur.

Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. »

Ceux qui ne travaillent que sous la surveillance d'un maître accomplissent un ouvrage qui ne résistera pas à l'examen des hommes ou des anges. L'essentiel pour réussir dans l'œuvre c'est la connaissance du Christ, connaissance qui donne des principes solides, un esprit noble et désintéressé, semblable à celui du Sauveur que l'on fait profession de servir. Dans toutes nos activités et où que nous soyons — à la cuisine, à l'atelier, au bureau d'une maison d'édition, dans un établissement sanitaire, dans une école, ou dans une partie quelconque de la vigne du Seigneur —, nous devrions faire preuve de fidélité, d'économie, de soin, d'application. « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. »

*The Review and Herald*, 22 septembre 1891 ;  
*Messages à la jeunesse*, p. 227, 228.

Quoi qu'on fasse, on doit le faire avec soin. La fidélité et l'intégrité dans les petites choses, l'accomplissement des menus devoirs, les petits services rendus au prochain égaient le sentier de la vie. Lorsque nous aurons achevé notre œuvre ici-bas, les petits devoirs que nous aurons accomplis avec fidélité seront recueillis par Dieu comme autant de pierres précieuses.

*Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 591 ;

*Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 681.

### **Jeudi 7 septembre 2023**

#### **Des maîtres qui sont des esclaves**

L'auditoire [à Athènes] était transporté d'admiration par l'argumentation logique et serrée de Paul sur les attributs du vrai Dieu, son pouvoir créateur et sa souveraine providence. Avec une éloquence vibrante et solennelle, l'apôtre déclara : « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par

des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. » Les cieus ne sont pas assez vastes pour contenir Dieu, à combien plus forte raison les temples construits par des hommes.

À cette époque où régnait l'esprit de caste, où le droit était souvent bafoué, Paul proclama la grande vérité de la fraternité humaine. Dieu, dit-il, « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre ». À ses yeux tous sont égaux et doivent se soumettre à sa volonté suprême. Ensuite, l'apôtre parla des rapports qui existent entre Dieu et l'homme. Son dessein de grâce et de miséricorde se déroule comme un fil d'or. Il a « déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous ».

*The Acts of the Apostles*, p. 237, 238 ; *Conquérants pacifiques*, p. 211.

Quand Christ quitta le ciel pour secourir l'humanité, Il la voyait sombrer dans la détresse et le péché. Il savait hommes et femmes dépravés et dégradés et qu'ils aimaient les vices les plus ignobles. Les anges se sont étonnés de ce que Christ entreprenne une tâche qui leur paraissait sans espoir. Ils se sont émerveillés de ce que Dieu puisse tolérer une race aussi pécheresse. Ils ne pouvaient pas voir de place pour l'amour. Mais " Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." (*Jean.3.16*).

Le Christ est venu sur cette terre porteur d'un message de grâce et de pardon. Il a fondé une religion grâce à laquelle Juifs et Gentils, Noirs et Blancs, libres et esclaves sont réunis dans une même fraternité, reconnus égaux aux yeux de Dieu. Le Sauveur aime tout être humain d'un amour sans bornes. Il voit en chacun des possibilités d'amélioration. Il accueille avec une énergie et un espoir divins ceux pour lesquels il a donné sa vie. Sa force les rend capables de vivre une vie riche en bonnes œuvres, remplie de la puissance de l'Esprit.

*Testimonies for the Church*, vol. 7, p.225; *Messages choisis*, vol. 2, p. 543.

## Vendredi 8 septembre

### For Further Reading

°*Maranatha*, « La récompense inespérée », p. 359.

« Chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien » (*Éphésiens 6.8*).

« Notre travail pour Dieu ici-bas semble bien souvent stérile. Nos efforts pour faire le bien peuvent être sincères et continus, et cependant nous n'en voyons pas nécessairement les fruits. À nos yeux, toute cette énergie peut paraître avoir été dépensée en pure perte, mais le Sauveur nous donne l'assurance que notre travail est enregistré au ciel, et que nous serons récompensés.

La pauvre veuve qui jeta les deux petites pièces dans le tronc du Seigneur, ignorait ce qu'elle faisait. Son exemple d'abnégation a influencé et influence encore des milliers de cœurs dans tous les pays et à toutes les époques. Cette offrande a apporté à la trésorerie de Dieu des dons de la part du grand comme de l'humble, du riche comme du pauvre. Il a aidé à soutenir les missions, à fonder des hôpitaux, à alimenter les affamés, à vêtir ceux qui sont nus, à soigner les malades, à prêcher l'Évangile aux pauvres. Des multitudes ont été bénies par l'acte d'abnégation de cette femme. Au jour du Seigneur, il lui sera permis de voir le résultat de toutes ces influences. Il en fut de même du précieux don de Marie au Sauveur. Combien se sont sentis inspirés à rendre un service d'amour au souvenir de ce vase d'albâtre brisé ! Et comme elle se réjouira en contemplant tout cela !

« En vérité Je vous le dis, déclara le Christ, partout où l'Évangile sera prêché dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait ». Plongeant Son regard dans l'avenir, le Sauveur parlait de l'Évangile avec une certitude absolue. Cet Évangile devait être prêché dans le monde entier. Et partout où il se propagerait, le don de Marie répandrait son parfum et cet acte spontané serait une source de bénédiction pour beaucoup de cœurs. Des royaumes s'élèveraient et s'écrouleraient ; des noms de monarques et de

conquérants tomberaient dans l'oubli ; mais les pages de l'histoire sainte rendraient immortel le geste de cette femme. Jusqu'à la fin des siècles ce vase d'albâtre brisé dirait le grand amour dont Dieu a aimé une race coupable. »

° *Le Ministère évangélique*, « Une période privilégiée », p. 260, 261.

« Le moment présent est un moment privilégié où une mission sacrée nous est confiée. Si les serviteurs de Dieu gardent fidèlement le dépôt, leur récompense sera grande lorsque le Maître leur dira : « Rends compte de ton administration. » (Luc 16 : 2.) Le travail zélé, l'œuvre désintéressée, l'effort patient et persévérant seront abondamment récompensés. Jésus dira : Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis. (Voir Jean 15 : 15.) L'approbation du Maître n'est pas donnée en raison de l'étendue du travail accompli, mais en raison de la fidélité avec laquelle il a été fait. Ce n'est pas le résultat obtenu, mais le mobile qui compte pour Dieu. Il apprécie la bonté et la fidélité par-dessus tout.

J'engage les hérauts de l'Evangile du Christ à ne jamais se laisser décourager et à ne considérer jamais le pécheur le plus endurci comme hors de l'atteinte de la grâce de Dieu. Celui-là même dont le cas paraît sans espoir aimera peut-être la vérité et l'acceptera. Celui qui change les cœurs des hommes comme il détourne le cours des fleuves, peut amener au Christ les cœurs les plus égoïstes et les plus durs. Y a-t-il quelque chose de trop difficile pour Dieu ? « Ma parole, déclare-t-il, ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » (Es. 55 : 11.)

Ceux qui s'efforcent d'établir les fondements de l'œuvre missionnaire dans de nouveaux territoires se trouveront souvent dans la plus grande nécessité. Leur tâche leur semblera entravée parce qu'ils manquent des élémentaires facilités ; mais qu'ils ne perdent pas foi et courage. Souvent ils seront obligés d'aller à la limite de leurs ressources. Parfois, il leur semblera qu'ils ne peuvent pas continuer. Mais s'ils prient et travaillent avec foi, Dieu ré pondra à leurs requêtes et leur enverra les moyens de faire avancer son œuvre. Les difficultés surgiront et ils se demanderont de quelle manière ils peuvent accomplir leur tâche. .

Parfois l'avenir paraîtra bien sombre. Mais que les ouvriers du Seigneur lui apportent les promesses qu'il leur a faites et qu'ils le remercient de ce qu'il a déjà accompli pour eux. Alors, le chemin s'ouvrira et les forces leur seront données pour la tâche du moment.

Peu de personnes se font une juste idée de ce que renferment les paroles de Luc lorsqu'il dit que Paul, en voyant les frères venus à sa rencontre, à Rome, « rendit grâce à Dieu, et prit courage ». (Actes 28 15.) Entouré d'amis sympathiques, versant des larmes et n'ayant pas honte de ses liens, l'apôtre se mit à louer Dieu à haute voix. Le nuage de tristesse qui pesait sur son esprit s'évanouit. Sa vie chrétienne avait été une succession d'épreuves, de souffrances et de déceptions, mais à ce moment-là, il se sentait abondamment payé de retour. D'un pas plus ferme et le cœur joyeux, il continua son chemin. Il ne se plaignait pas du passé et ne craignait pas l'avenir. Des liens et des afflictions l'attendaient, il le savait ; mais il savait aussi que sa mission consistait à délivrer les âmes d'une chaîne infiniment plus douloureuse, et il se réjouissait de souffrir pour Jésus-Christ. »